

ECRĪTAU **revue**

NUMÉRO 3 FÉVRIER 2023



UNE RÉFORME DE RETRAITE AUX EFFETS PERVERS

DOSSIER PRÉPARÉ PAR ABDESSELAM BOUGEDRAWI

ÉDITO

La réforme de la retraite repose sur une logique implacable et imparable sur le plan théorique. En premier lieu, il y aura bientôt une rupture entre le nombre des jeunes travailleurs qui cotisent pour les retraités actuels, et les personnes âgées à qui ces jeunes consacrent une partie de leur revenu.

Ce qui reviendrait à dire que les cotisations des actifs ne suffiraient plus pour payer la retraite des inactifs.

En second lieu, puisqu'avec l'amélioration de l'espérance de vie les gens vivent plus et en bonne condition, il est cohérent de repousser à 64 ans l'âge de départ en retraite.

Vous vivez plus, vous travaillerez plus.

Exprimée de cette manière théorique, la réforme possède tous les bien-fondés.

Toutefois, cela suppose que tous les Français trouveront du travail jusqu'à l'âge 64 ans.

Cela suppose, également, que le pays disposera d'une économie inébranlable sur le long terme.

Malheureusement, personne ne pense aux effets pervers d'une telle réforme dans un contexte international fluctuant.

Cet article vous est offert gracieusement. Toutefois, il trouve sa pleine signification associé avec mon essai, [le déclin de la France](#).

Disponible sur Amazon au prix de 1,49 € pour sa version électronique

*par abdesselam bougedrawi
romancier essayiste*



LE DÉCLIN DE LA FRANCE

Je vous invite à soutenir mon action pour la culture en acquérant un de mes livres.

ABDESSELAM
BOUGEDRAWI

La France et le
Déclin



La liberté de penser hautement

1€,49

DISPONIBLE SUR AMAZON

UNE RÉFORME DE RETRAITE AUX EFFETS PERVERS

Pour bien comprendre les enjeux et les effets inattendus de la réforme des retraites, il faudrait la placer dans son contexte économique, social et historique.

Un rappel schématique est nécessaire.

Sous l'époque féodale

Les richesses consistaient en des terres qui étaient détenues par les aristocrates. Le reste de la population travaillait dans les domaines, ou possédait ses propres affaires artisanales. La retraite dans son aspect actuel n'existait pas, c'était la solidarité familiale qui prenait en charge la vieillesse. Également, s'installait la convivialité de l'échange entre les artisans.

La solidarité familiale, naturelle il faut le rappeler, était le socle de ce régime révolu.

Sous l'époque capitaliste libérale

Il y a, progressivement, la disparition des artisans pour les remplacer par le salariat, la naissance de la classe des ouvriers. La famille s'effaçait doucement pour ne plus exister. La solidarité s'amointrissait pour cesser définitivement.

Graduellement, avec l'organisation des ouvriers en syndicats, apparaissent des acquis sociaux, congés payés, retraite.

L'économie n'est plus entre les mains de l'État, elle est aux mains de sociétés. L'État joue un rôle régalién et de régulation.

Le système libéral capitaliste démocratique n'a qu'un seul but, faire du profit, et rien d'autre que cela. Il s'agit d'une donnée importante à laquelle il faudrait toujours se référer.

Le système de retraite

Il n'y a pas de retraite s'il n'y a pas d'argent. Il n'y a pas d'argent s'il n'y a pas un système économique stable, réaliste, performant, renforcé par une vision sur le long terme.

D'une façon générale, une partie du salaire des travailleurs est consacrée aux retraites des personnes âgées.

Il y a une autre façon de procéder, elle consiste en utiliser l'argent des cotisations dans des placements financiers. La faillite de ces organismes est toujours possible, cela s'est produit aux États-Unis avec comme conséquence la perte des économies de millions de personnes. La répercussion directe en fut la perte de leur retraite.

Équilibre des systèmes de retraite

Un système de retraite pour qu'il puisse fonctionner, il faudrait que ceux qui travaillent, donc qui cotisent, soient plus nombreux que ceux qui sont en retraite, qui ne cotisent pas.

Mais, il faudrait, également, qu'il y ait de l'argent. C'est-à-dire un système économique efficace et fiable. Mais surtout, avoir une vision réaliste et pragmatique sur le long terme.

Le système trouve son équilibre lorsqu'il y a la présence de l'argent suffisante pour payer les retraites sur le long terme.

Déséquilibre du système

Il y a une raison classique du déséquilibre, elle est constamment évoquée, c'est le fait que le nombre de cotisants jeunes diminue par rapport au nombre de personnes retraitées et non cotisantes. La cotisation des personnes jeunes et actives ne suffit plus pour couvrir les pensions des retraités et âgés.

Mais, il y a aussi d'autres facteurs tels que le chômage qui affecte les jeunes et diminue le nombre de cotisants.



On peut citer, pareillement, une situation économique médiocre qui entraîne directement la baisse de la richesse globale des entreprises, et donc de l'argent disponible pour les retraites.

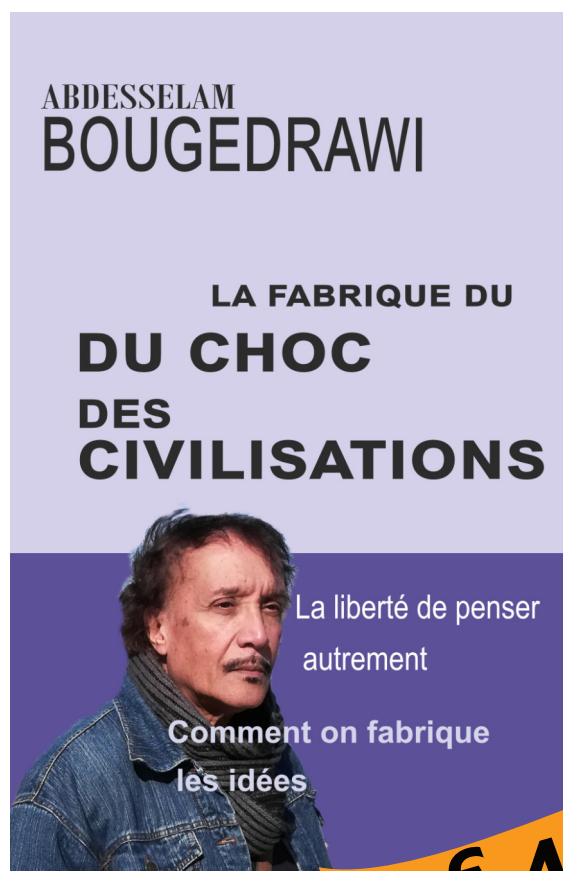
Dans un système capitaliste libéral, les retraites, mais également le pouvoir d'achat du citoyen, dépendent énormément des entreprises, de leurs performances, de leur compétitivité, et également de leurs vertus morales. Il ne sert à rien d'avoir des entreprises riches si une partie de la richesse n'en est pas redistribuée équitablement.

Le problème de la retraite ne dépend pas uniquement du déséquilibre entre ceux qui cotisent et ceux qui ne le font pas. Mais, essentiellement, de la richesse générale de la nation et de sa vertu morale.

L'état actuel de la retraite

Quelle que soit la raison que l'on avancerait pour justifier la réforme de la retraite, la raison principale demeure l'appauvrissement global du pays qui ne peut plus assurer les grands services dits de solidarité.

Que ce soit la retraite, que ce soit la santé, l'enseignement, les services publics, tous se dégradent. L'État ne peut plus garantir aux citoyens ces éléments simples. En fait, il n'en possède ni le pouvoir ni le contrôle, puisque l'économie n'est pas en sa possession, elle est de l'exclusivité des entreprises.



1€,49



Comment régler les problèmes des retraites ?

Difficulté d'apporter une solution au déficit des retraites

Dans l'état actuel des mentalités acquises au cours des dernières décennies, il ne semble pas possible d'apporter une solution aux retraités. Une telle solution ne passerait que par la solidarité, entre les familles en premier lieu, mais, également, entre tous les citoyens, entreprises comprises. C'est-à-dire que les entreprises devraient revoir à la baisse leurs désirs de profit pour consacrer une partie de leurs richesses au restant des citoyens. Cela ne se fera jamais.

L'autre possibilité est celle d'une économie forte. Toutefois, en ce sens, tout a déjà été essayé sans succès :

- **Diminution des charges sur les entreprises**
- **Diminution du temps d'indemnisation des chômeurs**
- **Facilité des licenciements**
- **Moins de contrats à durée indéterminées...**

Cela n'a jamais réellement donné le moindre résultat. L'explication en est simple, la France n'est plus la seule sur le marché de l'économie internationale. Beaucoup de pays peuvent la concurrencer.

On pourrait diminuer les charges sur les entreprises autant que l'on voudrait, cela ne servirait à rien s'ils ne peuvent vendre leurs produits. En fait, cela n'aboutirait qu'à appauvrir le citoyen.

Le recul de l'âge de la retraite

Pour secourir la situation de la retraite, il n'y a d'autres alternatives que celles du rafistolage et du colmatage. Ce qui revient à raisonner et à agir ainsi :

Puisqu'on ne peut obliger les entreprises à participer davantage pour les retraites, on demande aux citoyens de consentir à des sacrifices, dans l'attente d'une amélioration économique qui ne surviendra jamais.

Allongement de l'espérance de vie, un mauvais prétexte

Le recul de l'âge de la retraite repose sur l'idée suivante, puisqu'il y a un allongement de l'espérance de vie, il apparaît logique que les gens travaillent plus. Il est vrai, qu'auparavant, les salariés mourraient beaucoup plus jeunes sans réellement profiter de leur retraite. L'État n'avait pas à payer de pensions pour ses retraités sur une longue période.

Pour le redire, puisque les personnes vivent plus longtemps dans de meilleures conditions, il est impératif qu'elles continuent de travailler plus longtemps. Donc, on devrait partir en retraite à l'âge de 65 ans au lieu de 60 ans.

Énoncé de cette manière, tout semble s'emboîter et tenir du bon sens. Mais, cela s'inscrit dans un contexte idéal dans lequel tous les citoyens trouveraient du travail jusqu'à leur départ à la retraite. Ce qui est une utopie.

Une situation économique défailante, la vraie responsable de l'éclatement du système social et de retraite

Nous le savons parfaitement, lorsqu'une personne de 40 ans est licenciée, elle ne peut, pratiquement plus, retrouver un travail. Place aux jeunes. Ce qui revient à dire que, dans le système de la réforme, cette personne licenciée aura à attendre 25 ans avant de pouvoir accéder au statut de retraité. Au lieu de 20 ans, auparavant. Entre-temps, il n'y aura aucune protection sociale qui s'offre à elle autre que celle de personne assistée. Cette perspective, on le conçoit aisément, est démoralisante. À cela s'ajoute l'isolement psychologique, puisque l'ancienne solidarité ne fait plus partie des traditions.

Les chômeurs ne font que rejoindre le nombre de personnes auxquels on ne pourrait proposer que des solutions telles que des aides sociales. Dégradantes, faut-il le rappeler ?

De plus, une personne au chômage ne peut plus cotiser pour les retraites. Au contraire, il faudrait que l'on cotise pour elle. Un cercle vicieux se met en place.

Si une telle situation était aisément gérable au cours des années glorieuses, cela ne l'est plus aujourd'hui dans un contexte d'économie déficiente.

Une solution pour la forme, et pas pour le fond

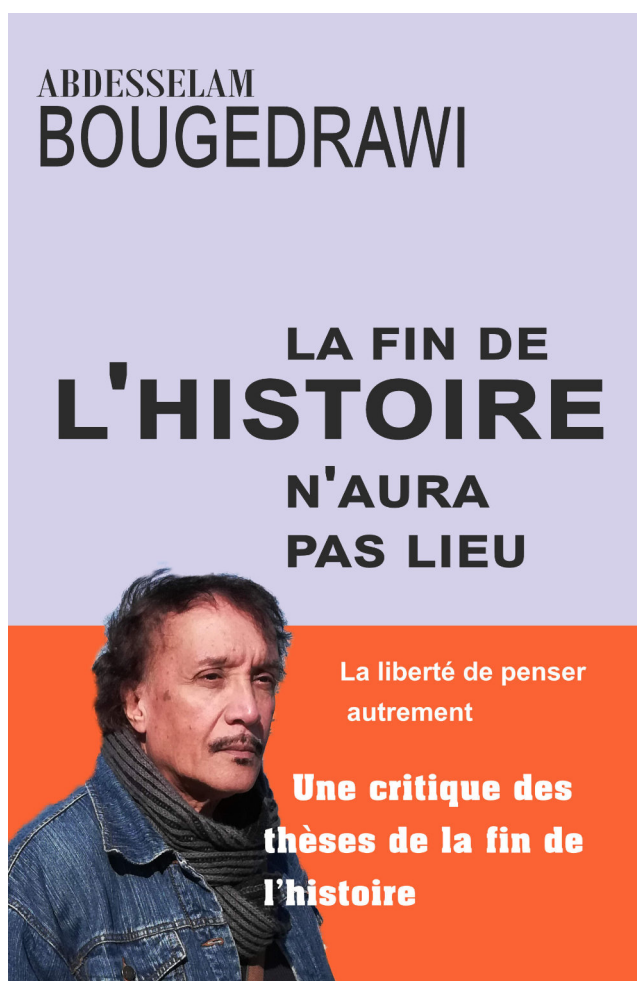
La réforme de la retraite que l'on propose aujourd'hui n'est qu'une solution pour colmater un déficit global. Ce n'est jamais une solution pour le régler dans ses fondements et ses origines. Ce qui voudrait dire que, dans quelques années, certainement pas des dizaines, le problème du chômage se reproduira, mais cette fois-ci, avec plus d'acuité et de virulence.

La crise de la Covid, la guerre en Ukraine, la crise de l'énergie n'ont fait que précipiter une situation bancale. Une situation héritée, justement, d'une politique du rafistolage.

La crise économique qui s'annonce – dans les faits déjà présente – risque de faire éclater tout le système de protection sociale tel qu'il existe.

Ce sera, non seulement, la retraite, mais également la santé, l'éducation, les services publics et j'en passe que l'on ne pourra plus offrir au citoyen.

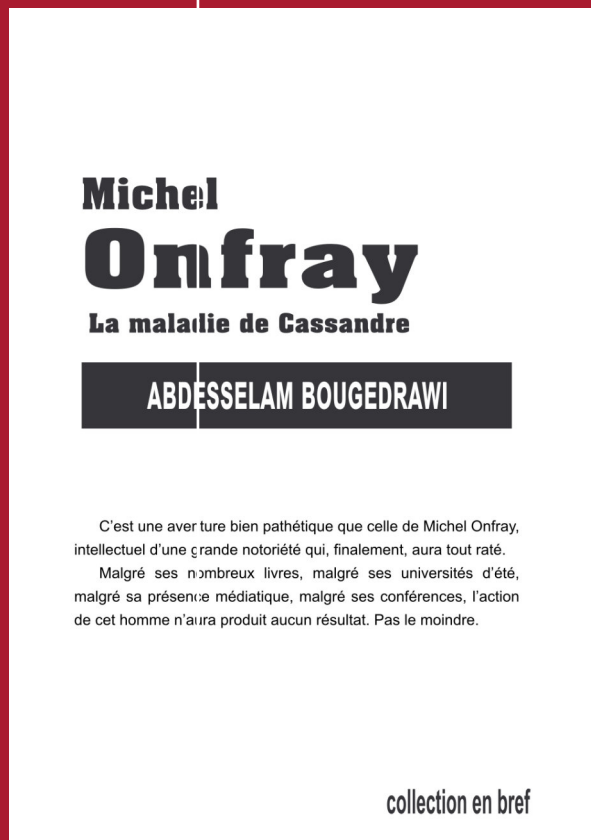
Je vous ai proposé un aperçu global du problème que pose la retraite. Il ne constitue qu'un aspect d'un ensemble. Pour bien comprendre cet ensemble, je vous invite à télécharger gratuitement mon dossier sur le déclin de la France. Dossier qui sera constamment mis à jour.



1€,49



MICHEL ONFRAY, LA MALADIE DE CASSANDRE



C'est une aventure bien pathétique que celle de Michel Onfray, intellectuel d'une grande notoriété qui, finalement, aura tout raté.

Malgré ses nombreux livres, malgré ses universités d'été, malgré sa présence médiatique à la télévision, malgré ses conférences, l'action de cet homme n'aura produit aucun résultat. Pas le moindre.

Il se voit et se rêve en l'ultime recours et secours d'une France dont il est le seul à

avoir compris la souffrance, mais par humilité, préfère la voir sauvée par un hypothétique clone de de Gaulle.

Comme tous les autres, docilement, il parle de Voltaire.

Je n'aurais jamais écrit ce court essai sur Michel Onfray s'il n'avait effectué ce voyage dans le Haut-Karabakh pour constater le choc des civilisations.

1€,49

DISPONIBLE SUR AMAZON



LES AVENTURES DE LAURENT DE SAVOYE

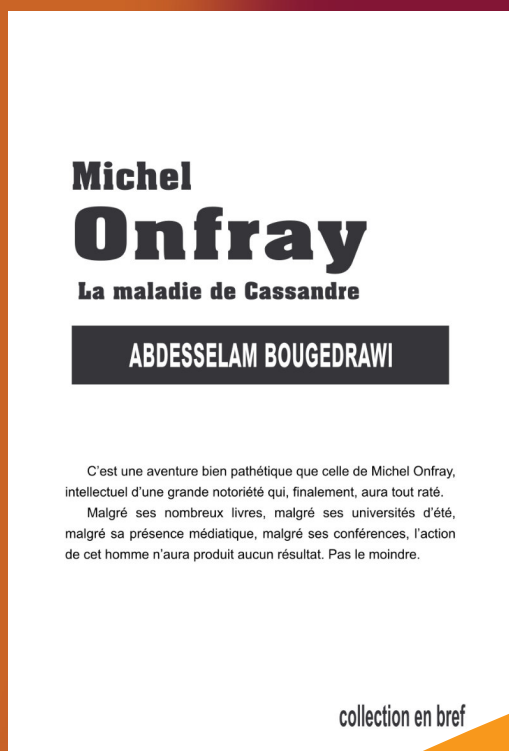
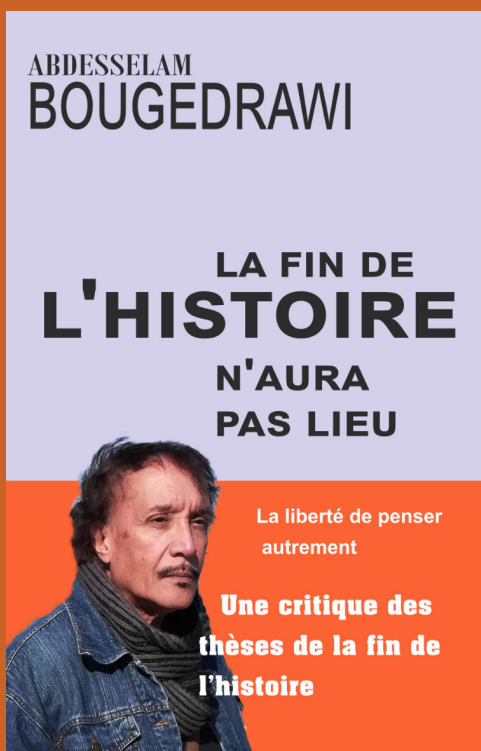
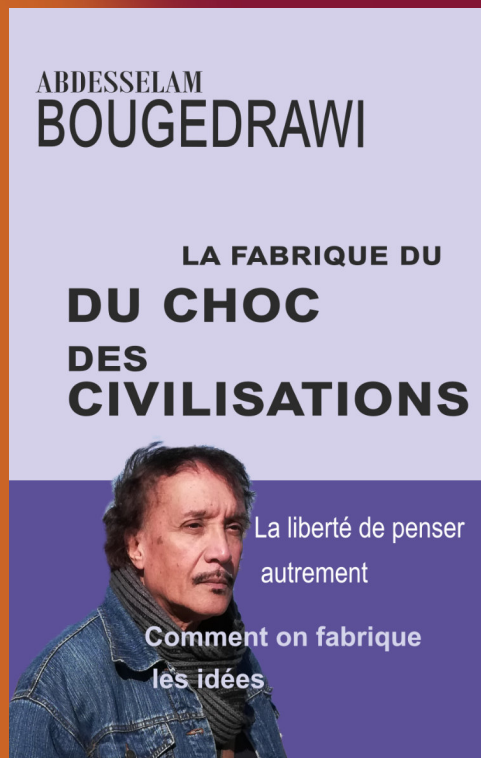


LA TRIBUNE DES CHEVALIERS

2€,49

DISPONIBLE SUR AMAZON

MES ESSAIS SUR LES GRANDS DÉFIS DE NOTRE ÉPOQUE



1€,49

DISPONIBLE SUR AMAZON

